

# Le ZEUGMA

Le Journal de Michelet 100% Lycéen, 100% gratuit !

**UNE NOUVELLE INTERVIEW :**

**Louis PASQUIER**



**Nouveaux et Renouveau**

## ÉDITO

**L**e Zeugma revient, avec de nouveaux membres ! En effet, l'équipe s'est agrandie et beaucoup de rédacteurs, dessinateurs et photographes ont rejoint nos rangs ce mois-ci et ont participé à ce numéro. Nous vous laissons donc les découvrir dans les pages suivantes. Certains ont déjà commencé à nous accompagner à quelques événements ; par exemple, le Zeugma a eu la chance de couvrir la conférence sur le climat pour la jeunesse à la Maison de la Radio le 3 novembre. Nous avons suivi l'événement et mené des interviews ; vous pouvez retrouver tous les articles, photographies et interviews écrits en direct de la conférence sur le Tumblr « jdd2015 », fin de la page 6 (la vidéo de Kamel le Magicien) et l'intégralité de la page 7 de l'onglet « COP21 ».

D'autres changements ont eu lieu dans notre rédaction ; nous serons désormais deux rédacteurs en chef. Tristan VARTANIAN est maintenant élu co-rédacteur en chef, afin que nous puissions nous partager les tâches et s'assurer de vous offrir un journal le plus ponctuel et le plus travaillé possible.

Nous avons aussi le plaisir de vous annoncer la fin de la collecte pour les réfugiés, et de vous en dresser un bilan. Le volume récolté est bien plus important que nous l'imaginions, et nous vous en remercions du fond du cœur. Initialement destinée à la jungle de Calais, nous avons cependant eu des problèmes de transport de dernière minute. Elle a donc été distribuée à Emmaüs, qui gère la grande majorité des centres d'hébergement d'Ile de France dans lesquels sont accueillis les réfugiés. Les biens seront dispersés dans ces centres. Nous tenterons d'avoir un suivi, afin de savoir dans quels centres ils ont été donnés et de vous informer ; nous ferons sûrement un article expliquant tout le fonctionnement de la collecte. En tout cas, merci à tous pour votre gigantesque participation à ce projet !

Enfin, deux numéros sont sortis ces deux dernières semaines. Celui que vous tenez entre vos mains est le numéro régulier, prévu ; l'autre était différent. Dans le contexte des attentats qui ont eu lieu le vendredi 13 novembre, le Zeugma a choisi d'ouvrir ses pages à tous. Aussi, nous avons cru important que chacun ait une tribune dans laquelle exprimer son ressenti, sa colère, quoique ce soit. Qu'importe que les mêmes choses soient redites, que ce soit en textes ou en dessins, avec sentiments ou ironie, l'essentiel était de vous permettre de vous exprimer, et nous vous remercions de votre participation.

**Florine HAUSFATER**

*P.S. : N'oubliez pas décrire toutes vos perles de profs et d'élèves sur des papiers et de nous les glisser dans la boîte du Zeugma à l'entrée du CDI !*

## OURS

### RÉDACTEURS

Clara ALEGRE  
Lucas BAUVE  
Sirine BELMIMOUN  
Arthur BOLDRON  
Kevin DAY  
Yahya DEROUICH  
Félix DESMARETZ  
Florine HAUSFATER  
Margot JACQ  
Corentin JAN  
Naomi KOUKANSAMI  
Alexine LABILLE  
Pauline LE BOZEC  
Clara LEFEBVRE  
Kassandra MARIE - ROSE  
Ariane MERCIER  
Camille MORIN  
Sofia PAPON  
Samantha PECHEUX  
Orsanne ROUANET  
Simon SALOMON  
Clara SCHLECK  
Tristan VARTANIAN

### ILLUSTRATEUR

Lucas BAUVE  
Malo DOUCET  
Myriam GUEYE  
Orsanne ROUANET

### MAQUETTISTE

Félix DESMARETZ

### RÉDACTEURS EN CHEF

Florine HAUSFATER  
Tristan VARTANIAN

### DIRECTRICE DE PUBLICATION

Florine HAUSFATER

### REMERCIEMENTS

Alexis DESCLOZEAUX  
Sandrine OGÉ  
Jeanne MAISIAT

# SOMMAIRE

• Edito	p.2
<b><u>ACTU</u></b>	<b>p.4</b>
• La Grande Interview : Louis Pasquier	p.4
• Qu'est ce qu'on mange ?	p.6
• A nouveau deux enfants en Chine, première depuis plus de 35 ans.	p.7
• Entre MDL et Réfugiés	p.8
• Conseil des délégués pour la Vie Lycéenne	p.8
<b><u>OPINION</u></b>	<b>p.9</b>
• Le « dress-code » des filles au lycée	p.9
• La manipulation sociale	p.10
• Abomination ? Ah oui Christine ?	p.11
• Coup de gueule contre les NRJ Music Awards	p.11
<b><u>CULTURE</u></b>	<b>p.12</b>
• Aux armes mes citoyens !	p.12
• Culture et nous	p.13
• Les LEJ	p.13
• Prix Goncourt 2015	p.14
• FRENCHY	p.14
• Le Marquis de Sade	p.15
• Les séries américaines : de plus en plus addictives, de plus en plus nombreuses !	p.16
• L'Homme irrationnel	p.16
• Le labyrinthe : la terre brûlée	p.17
• Pan	p.17
<b><u>SCIENCES</u></b>	<b>p.18</b>
• Vive les bactéries !	p.18
• Doppelgänger	p.19
<b><u>DIVERS</u></b>	<b>p.20</b>
• J'ai acheté mes premières baskets	p.20
• La ruche de Vanves	p.20
<b><u>JEUX</u></b>	<b>p.21</b>
• Sudokus	p.21
• Libre Expression	p.22
• Mots Mêlés	p.23
<b><u>ANNONCES</u></b>	<b>p.24</b>
<b><u>PERLES DE PROFS/ELEVES</u></b>	<b>p.24</b>

# ACTUALITÉ



## LA GRANDE INTERVIEW

Louis Pasquier

*La liberté d'expression a été fondamentalement remise en cause lors des attentats du 7 janvier 2015. Très nombreux sont les journaux lycéens qui ont écrit sur ces événements. Ce mois-ci, le ZEUGMA interview Louis PASQUIER, ex-rédacteur-en-chef de la MOUETTE BÂILLONNÉE, journal du lycée Marcelin-Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés. Ce jeune journaliste nous confie son histoire et les événements difficiles qu'il a subi pour avoir voulu défendre la liberté d'expression...*

« Pour moi, la liberté d'expression devrait permettre à chacun d'exprimer son opinion, évidemment en respectant les limites posées par la loi : c'est l'une des plus belles libertés. Qui que l'on soit, d'où que l'on vienne, chacun d'entre nous a le droit de s'exprimer. Toutefois, dans les faits, on se rend compte que la voix de certains porte plus que celle des autres. Je crois qu'il faudrait que la liberté d'expression soit plus large pour donner plus de voix aux anonymes.

7 janvier 2015, j'ai reçu sur mon téléphone, comme tout le monde, des notifications annonçant les attentats de Paris. Les chaînes d'information relataient les événements tragiques qui venaient de se dérouler. Je ne comprenais pas vraiment ce qu'il se passait. Mais devant l'afflux d'articles sur la boîte mail de la Mouette, la rédaction a rapidement décidé de sortir un journal exceptionnel ! Dès sa publication, des réactions vives se sont fait entendre : une professeure nous a jeté le journal à la tête, nous traitant de salauds et de petits cons. Selon elle, on ne parlait pas assez des juifs dans nos articles. C'était totalement faux : des dessins représentaient l'attentat de l'Hyper Cacher. Le journal ne voulait stigmatiser personne, ni les journalistes, ni les juifs, ni les policiers mais voulait évoquer les dix-sept personnes tombées.

Le lendemain, j'ai reçu les premières menaces de mort : la « une » du journal marquée d'une croix gammée et un cercueil accompagnée d'une petite phrase précisant qu'ils allaient me faire la peau. Suite à cela, j'ai porté plainte et je suis allé voir le Proviseur. La décision de ne pas en parler a été prise. Seuls mes parents, l'administration du lycée et moi étions au courant des faits, même la rédaction de la Mouette ne savait pas.



Louis PASQUIER

Au fil des jours, d'autres menaces sont arrivées, notamment des balles de pistolet 9mm. Celles-ci m'étaient personnellement adressées mais je comprenais bien qu'elles visaient aussi le journal et la liberté d'expression. Ces menaces me paraissaient incompréhensibles, dans la mesure où le journal touche un lectorat restreint et que deux de nos camarades du lycée avaient perdu des proches dans les attentats.

A titre personnel, j'ai dû gérer cette pression décuplée à l'approche des épreuves anticipées du bac, ce n'était pas facile ! Heureusement, ma famille, mes proches et la plupart des professeurs maintenant informés des faits m'ont soutenu ce qui m'a permis de relever un peu la tête.

Evidemment, ces menaces ne pouvaient rester lettre morte. J'ai adressé des courriers au Rectorat et au Ministère de l'Éducation nationale attendant un soutien de leur part. Malheureusement, j'ai le sentiment de n'avoir pas été écouté et personne ne m'a jamais répondu.

Devant la multiplication et la gravité

des menaces, *Reporters Sans Frontière* et l'association *Jets d'encre* m'ont soutenu et mis en relation avec des avocats. En mai, la plupart des professeurs du lycée ont décidé d'exprimer leur droit de retrait pour me soutenir moi ainsi que la rédaction de la Mouette. L'AFP s'est trouvée informée des faits et les différents médias ont largement relaté les événements que j'avais enduré. Le Ministère a enfin contacté mes parents. La Mouette a enfin pu reprendre son activité. Cette médiatisation aurait pu être évitée si nos appels à l'aide avaient été entendus plus tôt. Elle a néanmoins permis la survie du journal et s'est prononcée pour la liberté d'expression. Toutefois, je n'ai pratiquement jamais été protégé en dehors de quatre trajets entre mon domicile et le lycée au cours desquels, j'ai été chaperonné par des équipes de l'Éducation nationale.

A la rentrée 2015/2016, le journal a repris de plus belle dans un nouvel élan. Toutefois, dès la publication du premier numéro de la Mouette, les menaces ont recommencé : introduction illégale d'individus à mon domicile, autodafé des journaux de Charlie Hebdo et de la Mouette

dans le salon, mis à sac complète de la maison ! Cela devenait effrayant. Pour préserver ma vie et celle de mes proches, j'ai dû quitter à contre-cœur la rédaction de la Mouette. Cette fois encore, je n'ai été protégé ni par le Rectorat, ni par le Ministère de l'Éducation nationale. Sans soutien et sans protection, je ne pouvais pas être plus fort que la malveillance et les armes. Je ne me suis jamais considéré comme un héros et je ne voulais pas en être un !

Aujourd'hui, j'ai officiellement arrêté ma collaboration avec la Mouette. J'ai monté mon propre journal en ligne qui s'appelle Bashpresse (<http://bashpresse.wix.com/bashpresse>) pour lequel je me contente de faire des photos et des interviews d'artistes ou de personnes plus ou moins connues. J'ai ça en moi la liberté d'expression !

Je ressors peut-être affaibli de cette affaire et j'ai dû abandonner des occupations que j'aimais et ma liberté d'expression a été momentanément bâillonnée. Toutefois, ces événements m'ont permis d'élargir mon point de vue et de comprendre comment fonctionnaient les

médias. J'ai été déçu de ne pas être soutenu par les institutions mais rassuré par les milliers de messages de soutien reçus. Certains émanaient de grands journalistes français et un de Monsieur KANNER, Ministre de la jeunesse. Aujourd'hui je sais que je veux devenir journaliste malgré une expérience malheureusement concrète du métier. Toute cette aventure a mis en lumière la presse jeune : c'est plus ou moins le seul point positif de cette affaire...

Certes, Les jeunes ont toujours eu le besoin de s'exprimer et de revendiquer mais depuis les attentats, le monde entier s'est rendu compte que la liberté d'expression ce n'est pas trois mots pour rien ! Cette liberté a des valeurs et des principes et les jeunes les incarnent de plus en plus. De nombreux jeunes voulant monter leur propre journal m'ont contacté. Ceci est la preuve que les jeunes veulent s'exprimer sur tous les sujets et incarnent la liberté d'expression. Les jeunes ne se refusent rien et il faut continuer à entretenir cela par des moyens plus conséquents, plus d'aide, plus de contact.

A tous les jeunes, j'aimerais dire qu'il ne faut pas hésiter à gueuler à certains mo-

ments. Si on ne fait pas certaines choses nous même, elles n'arriveront pas : il faut prendre les devants, pousser des portes et ne pas hésiter à prendre la parole. Cela nous permet d'avancer et de progresser. Je pense que le ZEUGMA à travers les projets menés pour aider les réfugiés en est un bon exemple. Vous n'avez pas hésité à prendre les devants et vous avez eu la reconnaissance que vous pouviez prétendre avoir. Moi, j'ai suivi ça de l'extérieur et j'ai trouvé magnifique la place qu'on vous a donné. Je pense qu'elle était tout à fait légitime et que vous ne pouviez pas attendre moins que ça ! »

*Nous remercions sincèrement Louis PASQUIER pour avoir répondu à nos questions et nous lui souhaitons bonne chance pour l'avenir !*

**Interview réalisée le 8 novembre 2015**

**Tristan VARTANIAN.**



## QU'EST-CE QU'ON MANGE ?

**Q**uestion habituelle du soir : « **Qu'est-ce qu'on mange ?** » Ce soir, maman (ou papa d'ailleurs) annonce : « De la viande ! » Vous êtes-vous déjà demandé d'où venait cette cuisse de poulet ? Ou ce steak ? Ces lasagnes sont-elles au bœuf ou au cheval finalement ? Mais surtout, comment ce gigot d'agneau a-t-il fini dans mon assiette ?

Lorsqu'on mange des produits, la moindre des choses est de connaître leur provenance, dans quelles conditions ils ont été préparés, s'il y a eu utilisation de pesticides, ou si il y a eu une forme de violence contre les animaux... Bref, mieux vaut être bien renseigné sur sa nourriture ! Rappelez-vous l'histoire des lasagnes à la viande de cheval en 2011, et bien nous faisons mieux : il y a quelques semaines un abattoir a fermé ses portes à Alès (Gard) pour « *faits d'actes de cruauté et de mauvais traitements sur animaux* ».

Une enquête a été ouverte suite au dépôt d'une plainte de l'association L214 (organisation de défense des animaux, l'association tire son nom de l'article L214 du Code rural dans lequel les animaux sont pour la première fois désignés comme des « *êtres sensibles* » dans le droit français : « *Tout animal étant un être sensible doit être placé par son propriétaire dans des conditions compatibles avec les impératifs biologiques de son espèce.* » ) qui dénonce les conditions d'abattage des animaux dans cet abattoir. Une vidéo a été tournée clandestinement pendant dix jours. On y voit des images des plus choquantes !

Là-bas, les animaux subissent une véritable torture. En effet, la norme veut qu'avant la saignée d'une bête, cette dernière soit totalement inconsciente. L'action doit également être faite « *proprement* ». Pour que l'animal perde connaissance plusieurs méthodes sont utilisées (entre autre l'asphyxie, ou assommer la bête). L'abattage de l'animal doit toujours se faire dans le respect de ce dernier, car il est terrorisé et risque fortement de souffrir si le travail est mal fait (même au-delà de ça, c'est un être vivant comme nous).

D'ailleurs le Parlement a lui-même reconnu que les animaux sont « *des êtres*



Par Orsanne ROUANET

*vivants doués de sensibilité* ». À Alès, la norme n'était pas respectée. Tout d'abord, l'asphyxie d'une bête ne durait pas assez longtemps pour que celle-ci ne se réveille pas. Ensuite, si l'animal retrouvait ses esprits, il était quand même soit pendu par la patte, soit égorgé à même le sol. On a aussi découvert que des chevaux étaient découpés vivants. « *La plupart des animaux ont une mort violente et agonisent lentement sous le regard indifférent des employés* » s'indigne l'association de défense des animaux.

Il n'y a aucun respect. Ni pour ces êtres vivants, ni pour les consommateurs (cet abattoir fournissait les cantines d'école, collège, lycée, mairie, etc. de la ville.) C'est tout de même grâce à cette vidéo choc que le maire et les autorités sont intervenus. La co-fondatrice de L214 ajoute : « *[...] La seule véritable justice qui puisse leur être rendue est de cesser de les consommer.* »

### Qu'en pensez-vous ?

Pourquoi bien manger devient-il un privilège, alors que la nourriture est vitale pour nous ? Est-ce normal que nous soyons intoxiqués par notre alimentation à cause de son prix ? Ou bien que l'on nous fasse manger des produits pleins de pesticides, d'OGM..., sous prétexte que cela est moins cher que de la nourriture Bio ? Notre alimentation devient un problème.

Dans le commerce on trouve des sodas moins chers que de l'eau alors que celle-ci nous est vitale, la moitié de la

nourriture est industrielle et mauvaise, et son coût est bas. On ne mange plus que de la « *Junk food* », simplement parce qu'elle est moins chère. Suite à ça, il y a, entre autre, des problèmes d'obésité. Seulement, la bonne alimentation n'est pas accessible à tous.

Les produits issus de l'agriculture biologique sont meilleurs pour la santé car il n'y a pas eu utilisation de pesticides, les plantes ne sont pas des organismes génétiquement modifiés... Enfin on est sûr que la nourriture ne sera pas du poison.

Seul souci, ces produits-là sont plus chers. (Mode de production demandant plus de temps, procédés de transformation peu industriels voire artisanaux, une agriculture beaucoup moins soutenue financièrement par les pouvoirs publics que l'agriculture conventionnelle, les animaux sont soignés et cela a un coût...)

Donc, à cause du prix, on va se diriger vers des produits issus d'une agriculture conventionnelle. Certes, ceux-là sont moins chers, mais aussi chimiques ou moins recommandables. Par exemple, on retrouve des résidus de pesticides dans les pommes, la viande est issue d'animaux qui n'ont reçu aucun soin, qui ont été mal-traités...

Quand on lit tout ceci sur le destin de ces animaux, on ne peut s'empêcher de penser devenir, si on ne l'est pas déjà, végétarien. C'est sûr que de cette manière, on rend justice à toutes ces bêtes. C'est exclure de son alimentation la chair animale pour diverses raisons (économique, dégoût...). C'est un choix.

**Maintenant, que faire ?**

Quelle solution choisir ? Il faut avoir conscience qu'on peut changer beaucoup de choses. Et si nous choisissons de mieux nous nourrir, ceci pourrait être

aussi bénéfique pour la Terre que pour nous.

Orsanne ROUANET

# A NOUVEAU DEUX ENFANTS PAR COUPLE EN CHINE

Première depuis plus de 35 ans

**L**e 29 octobre dernier, le gouvernement chinois a annoncé l'arrêt de la politique de l'enfant unique en vigueur depuis 1979 ; tous les couples pourront ainsi avoir deux enfants. Ainsi cent millions de familles devraient être concernées. La loi permettait déjà dès 1979, aux couples dont les deux membres étaient enfants uniques d'avoir deux enfants. Elle a ensuite été élargie en 2013, chaque couple avec au moins un conjoint enfant unique pouvait avoir également deux descendants. L'élargissement avait été un échec, sur onze millions de familles concernées, un million et demi en ont réellement profité. Ce nouvel assouplissement de la loi a trois principaux objectifs, les voici.

La fin de cette politique fortement décriée a pour but d'enrayer le vieillissement de la population chinoise. Selon les autorités chinoises, la politique de l'enfant unique a empêché la naissance de quatre cent millions de chinois. Cela entraîne une chute en 2014 de plus de 3,6 millions du nombre de Chinois en âge de travailler, ainsi « seulement » 915,8 millions de Chinois étaient en mesure d'occuper un emploi. Fin 2014, 15,5% de la population soit 212 millions de personnes étaient des personnes âgées. Selon l'ONU, d'ici 2030, les Chinois de plus de soixante ans représenteront 30% des habitants contre 20% pour la moyenne mondiale. Le renouvellement des générations nécessite un taux de fécondité de 2,1 enfants par femme, en Chine ce taux est actuellement de 1,4 enfant comme au Japon ou en Allemagne. De plus avec le difficile système de retraite, les enfants uniques ont souvent à leur charge parents et grands-parents. Avec le niveau des salaires en Chine, on peut comprendre que pour beaucoup, la situation des retraites est préoccupante.

Le second objectif est la réduction du déséquilibre hommes-femmes. Comme dans de nombreux pays la tradition favorise les garçons. De nombreux couples ne pouvant avoir qu'un seul enfant se dé-

barassent de leur bébé, par avortement sélectif voir infanticide si celui-ci est une fille. Bilan : en 2014, pour cent naissances de filles, cent seize garçons naissent, soit un ratio total pour l'ensemble de la population de cent cinq hommes pour cent femmes. Le gouvernement avait autorisé les couples vivants dans les régions rurales à avoir un second enfant si le premier était une fille, mais cela n'a visiblement pas suffi. Ainsi, on estime que trente millions d'hommes étaient dans l'incapacité de trouver une conjointe, ce qui entraîne une augmentation significative du nombre de viols et de mariages forcés. Quelle bonne idée cet enfant unique !

## «MIEUX VAUT DIX TOMBES FRAÎCHES QU'UN ENFANT DE TROP»

Enfin, la politique de l'enfant unique est à l'origine de pratiques illégales et inhumaines, comme les avortements forcés. Feng Jianmei a ainsi été forcée à avorter alors qu'elle était enceinte depuis sept mois et que l'avortement est interdit en Chine après plus de six mois de grossesse. Alors qu'elle attendait son deuxième enfant, elle n'avait pas pu payer l'amende de quatre mille deux cents euros qui s'appliquait puisqu'elle allait contre la loi sur l'enfant unique. La mesure est donc parfaitement inégale, les riches ayant "le droit" d'avoir un second enfant. N'ayant

pas la somme d'argent demandée, elle reçut de la part d'employés du planning familial une dose de poison tuant le fœtus. La politique de l'enfant unique est également à l'origine de millions d'enfants « noirs », leur naissance n'est pas déclarée et ils n'ont pas d'existence légale, toujours à cause de l'amende trop élevée. Parmi les slogans dénonçant ces mesures on trouve : « *Mieux vaut dix tombes fraîches qu'un enfant de trop* », tout est dit...

Pourtant cette décision a peu de chances de faire remonter le taux de natalité qui s'élève à 12,49% ; il est certes légèrement plus élevé que celui de la France (12,38%), mais quand le taux français a baissé de 28% par rapport à 1970, le taux chinois lui a chuté de plus de 60% ! En effet un enfant représente un budget très important pour nombre de couples chinois, la santé ou l'éducation sont très cher pour un pays (encore) en développement. De plus, avoir un troisième enfant reste interdit !

La loi, qui s'inscrit donc dans le processus d'assouplissement du contrôle des naissances, demeure cependant en vigueur jusqu'à son officialisation par le Parlement qui se réunira en mars prochain. Pour de vraies libertés individuelles pour les Chinois ?



Par Myriam GUEYE

Arthur Boldron

# ENTRE MDL ET RÉFUGIÉS...

Yo,

J'espère que vous avez tous passé de bonnes vacances. Et que la reprise n'est pas trop dure. Aujourd'hui je vais vous parler de la MDL... Mais pas que ! Je vais aussi vous parler du projet de parrainage qui a débuté ! Alors oui la MDL, on arrête pas de saouler tout le monde avec ça, mais c'est pour la bonne cause ! La MDL c'est pour tous les lycéens et par les lycéens. Si vous voulez bougez les choses soyez sûr qu'à la MDL cela sera possible.

Durant ces vacances la Maison des Lycéens a rénové la cafétéria ( parce qu'elle en avait vraiment besoin ). La MDL est venue tous les jours des deux semaines de 9h30 à 17h : pour nettoyer la cafétéria qui était très crade ( il y a des poubelles, il faut s'en servir ! ), poncer les murs, et la repeindre. En ce moment, elle est toute blanche et grise, mais pas de panique, ce n'est pas terminé ! Grâce à des élèves de L arts plastiques et à des volontaires, il y aura des fresques sur plusieurs murs de la cafétéria. Si vous êtes intéressés pour nous aider, vous êtes les bienvenus !

Notre objectif est que la cafétéria appartienne vraiment aux lycéens et qu'ils

s'y sentent bien dedans. Comme vous avez vu, on y a installé un canapé, mais pour toute la cafétéria, c'est pas grand chose. Alors si vous avez des meubles comme des fauteuils, fat boys, tables basses en bon état contactez Pauline Le Bozec (Cheffe de projet de la MDL).

Nous avons plein de projets qui vont être lancés : concert de solidarité, wifi dans la cafétéria, l'organisation d'un concours de déguisements lors de Mardi Gras, un concours sportif et bien sûr le bal du lycée etc. Ne vous inquiétez pas, vous serez tous prévenus lors des festivités !

**Si vous voulez rejoindre la MDL c'est très simple**, vous remplissez un bulletin d'adhésion que vous pouvez demander à M. Leroux accompagné d'une pièce de 2€ : le tout dans une enveloppe et vous voilà adhérent !

Changeons de sujet... Avec la crise des réfugiés un projet a été lancé, celui d'un parrainage. Nous, lycéens, nous nous demandons comment agir par rapport à cette situation. Premièrement, il y a eu la collecte qui a porté beaucoup de fruits, et on en est tous reconnaissant. Ensuite que deviennent ces réfugiés ? Ils sont déjà ou-

blés des médias alors nous lycéens, que pouvons nous faire ? Le but de ce projet est de nous mettre, nous lycéens, en relation avec des réfugiés qui ont notre âge. L'objectif est le suivant : favoriser leur intégration. Ces réfugiés passent toutes leurs journées dans des centres à ne rien faire à part à s'inquiéter pour leur famille et leur situation, ils s'ennuient. Voilà pourquoi la FIDL, avec l'aide de SOS Racisme, a lancé ce programme. Le projet a déjà débuté et une première rencontre a eu lieu. Une seconde a été mise en place dans les locaux de SOS Racisme. Un film a été projeté, et après il s'agit d'aller voir les réfugiés et leur parler.

Ils sont souvent très contents de nous voir et sont pressés d'entrer en interaction avec nous. A la première rencontre j'étais un peu sceptique au début, puis après tout s'est fait naturellement.

Si vous êtes intéressés pour la MDL ou pour le parrainage vous pouvez me joindre par e-mail : [nayaumee@gmail.com](mailto:nayaumee@gmail.com)

Who Is Nay.

## Conseil des délégués pour la Vie Lycéenne

Compte rendu du CVL du 16 novembre

**Bonjour** à tous. Lundi dernier eu lieu le premier **Conseil des délégués pour la Vie Lycéenne (CVL)** de l'année. Celui-ci eut pour but de mettre en place le CVL pour l'année 2015-2016 et de voir quels seraient les projets menés. Ainsi, et voici ce qu'il faut retenir de ce premier CVL :

- Myriam CABIAC et Félix DESMARETZ ont tous deux été **élus Vice-Présidents**.
- Nous avons mis au clair la situation de la MDL par rapport au CVL et il a été appuyé que **ces deux entités sont totalement dissociées** l'une de l'autre. Tous points concernant le fonctionnement de la MDL ne seront désormais plus abordés lors des réunions CVL.
- Après des plaintes parvenues aux élus CVL, nous avons engagé une discussion à propos de la « tenue correcte » exigée. Nous allons très prochainement organiser une réunion sur le sujet pour **définir le terme de « tenue correcte »** ou « incorrecte » et ainsi proposer une modification de ce point dans le règlement intérieur.
- L'ouverture d'une **option Arts-Plastiques pour les filières scientifiques** a été proposée, cette proposition sera discutée ultérieurement.
- Une **campagne de sensibilisation** sera mise en place sur **l'entretien des toilettes**. En effet, il paraît important de rappeler aux utilisateurs de ces lieux forts sympathiques qu'ils ne sont pas tous seuls et que s'ils veulent pouvoir les réutiliser, il faut que ceux-ci ne soient pas dégradés par une utilisation inappropriée. Il en va de même pour le respect des agents de l'entretien.
- Enfin, suite à la **journée nationale contre le harcèlement**, certains élus ont décidé d'organiser une sensibilisation pour le lycée autour du sujet. La façon et les différentes dates sont encore à préciser et seront réfléchies lors de la même réunion qui concernera la définition d'une tenue correcte.

Voici pour ce premier rendez-vous de vos élus CVL. **N'hésitez pas** à venir nous parler de tous problèmes en rapport à l'établissement, ou bien si vous avez un projet qui vous tient à cœur, nous sommes là **pour vous écouter et vous aider**.

Félix DESMARETZ

# OPINION

## LE « DRESS-CODE » DES FILLES AU LYCÉE

Et ce qu'il révèle du sexisme interne du système scolaire français.

**V**oilà un bien long titre pour un problème qui, en général, se résume à un trou. Tout part d'un trou, d'une bretelle, de cinq centimètres de peau indésirables. Les yeux des membres de l'administration du lycée les repèrent en une seconde, la fautive ayant à peine pénétré l'enceinte de l'établissement, comme si, toute leur vie, ils y avaient été entraînés. Et c'est presque le cas, puisque chaque jour c'est cinq, dix filles entre quatorze et dix-huit ans qui sont renvoyées chez elle pour la raison suivante, avancée par ces mêmes membres de l'administration : leur tenue est indécente. L'indécence, c'est ce qui s'oppose à la décence (CQFD), à savoir un comportement qui ne respecte pas les convenances en matière sexuelle, qui ne respecte pas la pudeur. Plus concrètement, l'indécence au lycée Michelet, c'est un trou au genou dans un jean, ou une jupe jugée trop courte.

Mais récemment, il a été question d'autre chose : une élève s'est faite renvoyer chez elle parce qu'elle portait un sarrouel (les pantalons larges et colorés, surnommés très justement « *les pantalons de L* »). Pourtant, ledit pantalon couvrait les fesses, les cuisses, les mollets et même les genoux de la jeune fille, il avait de plus la qualité rare de ne mouler aucune partie inférieure du corps de l'élève, il avait donc, techniquement, tout pour plaire dans un lycée où la décence est exigée. La raison invoquée pour son renvoi à la maison dès huit heures du matin ? « *Ce n'est pas le carnaval, ici* ». Autrement dit, le pantalon ne plaisait pas à celui ou celle qui se trouve dans la position de pouvoir, lui permettant de décider si oui ou non, une élève ira en cours à huit heures pile.

Alors ici, on se trouve face à deux problèmes. Le premier est national, le lycée Michelet n'en étant que partiellement responsable, comme tous les lycées de France : on empêche les jeunes filles

d'assister à leurs cours du matin parce qu'on voit leur genou ou leur clavicule. Ce même problème comporte deux problèmes en son sein (si je puis dire) : des adultes censés nous offrir un environnement de sécurité et de confiance sexualisent nos corps et nous jugent « *indécents* » pour un bout de peau. Même si la plupart des filles du lycée ont atteint la majorité sexuelle, ce n'est pas une raison pour les déshumaniser à chaque genou sauvage qui apparaît dans la foule. De plus, lorsque l'on demande une justification de la part des membres de l'administration, elle est quelquefois bien étrange ; « *ça va déconcentrer les garçons* ». Il est déloyal de considérer qu'à la vue d'une épaule ou d'une rotule, les garçons du lycée puissent sévanouir, assaillis d'un désir fulgurant pour cet os couvert d'épiderme. Il est d'autant plus déloyal de considérer qu'une jeune fille en minijupe ou jean troué soit incapable de suivre un cours aussi bien qu'une jeune fille en pantalon intact. Il n'a pas encore été prouvé scientifiquement que le manque de tissu impacte l'intelligence ou la concentration d'une adolescente.

Le second souci, c'est que ces charmants retours à la case départ de bon matin empêchent les coupables d'assister à leurs cours, et donc de profiter du but premier de l'école : l'éducation gratuite et obligatoire pour **tous et toutes**. On aura beau nous expliquer que le seul objectif contenu dans le fait de nous interdire jeans troués et minijupes est de s'assurer que nos vêtements sont en bon état, il me semble hypocrite d'accepter l'hypothèse selon laquelle c'est le (manque de) tissu qui dérange : c'est évidemment le corps en dessous qui dérange. C'est en tant qu'élève et que jeune femme que je dénonce ce sexisme planquée sous de la bienveillance intrusive.

Le second problème est propre au lycée Michelet : on ne sait plus où donner de la tête avec ces remarques ne collant pas avec le règlement intérieur. Un pan-

talon large couvrant les membres postérieurs d'une élève n'est-il pas décent ? Quand le lycée Michelet s'est-il transformé en *Reines du shopping*, et pourquoi n'a-t-on pas été prévenus ?

Il me semble essentiel de redéfinir **clairement et précisément** ce qui, selon les autorités du lycée Michelet, est décent ou non. J'invite lesdites autorités à agir quand bon leur semblera, en prenant compte, ou non, les remarques faites précédemment. Que les nouvelles règles me plaisent ou pas importe peu : il me semble simplement nécessaire qu'elles voient le jour dans un contexte de discussion ouverte entre représentants des élèves et de l'administration, pour que le lycée Michelet reste un agréable lieu d'apprentissage, d'ouverture d'esprit et de progrès, comme nous l'avons toujours connu.

Pauline LE BOZEC

# LA MANIPULATION SOCIALE

Naïf, moi ?

## 3 exemples de manipulations qui nous ont fait tomber dans le panneau.

*Méfiance, méfiance... Tu crois être assez informé, ne jamais te faire manipuler ? Crois-moi, nous ne sommes jamais assez prudents de la société qui nous entoure... La manipulation se cache partout. La publicité, les politiques et médias, la santé, la religion... Voici 3 exemples de manipulations incroyables mais quotidiennes...*

### -La publicité : Pourquoi est-elle si efficace ?

Des fast-foods aux jouets pour enfants ou encore aux nouvelles voitures de luxe qui viennent de sortir, la manipulation se cache partout... N'avez-vous pas vu la pub pour la Skoda Fabia qui met en scène cette voiture dans une rue et par de petits flashes noirs, le décor de la rue change subitement. La rue n'est plus du tout la même à la fin de la vidéo qu'au début et le spectateur ne s'en est pas rendu compte. Cette supercherie est mise en place pour attirer le regard uniquement sur la voiture qui elle ne change pas et ainsi montrer qu'elle est « intemporelle ». D'autres pubs jouent aussi avec nos sentiments, comme la jalousie. Toujours avides de supériorité, nous devenons jaloux de ce que le voisin a. Sa nouvelle télé est super grande, wow ! Pourquoi n'en achèterai-je pas une encore plus grande ? Et bien sûr, la publicité mensongère ! Qui ne s'est jamais plaint de la tête de son hamburger en ouvrant la boîte au Mc-Do ? En effet, les slogans, les étiquettes et même les petits prospectus qui sortent de nos boîtes aux lettres montrent que la publicité est omniprésente et nous sommes obligés d'y faire face. Il faut à tout prix se méfier de cette publicité vicieuse qui profite de nous voir étalés sur notre canapé pour nous empoisonner l'esprit !

### -Politique et médias : Qui sont réellement ces hommes, chargés de diriger notre pays ? Faut-il faire confiance à tout ce qu'ils disent ?

Les politiques ? De vrais bons acteurs... Et les médias ? De doués distracteurs... Quand un politique veut faire passer un message, il s'adresse tout d'abord aux médias. Ceux-ci choisissent ce qu'ils veulent montrer. Ils sont alors créateurs d'images et de réputations. Leurs techniques de manipulation sont variées. Tout d'abord, la distraction permet d'éviter les lourds problèmes, donner des informations insignifiantes pour détourner l'attention. Il leur arrive aussi de créer des problèmes puis d'offrir une solution et ainsi passer pour des héros. Rappelons-nous de l'incendie criminel du Reichstag provoqué par Hitler puis de sa manipulation de masse... Ou pire, ils nous maintiennent dans l'ignorance et la bêtise puis jouent à faire appel à nos émotions plutôt qu'à notre réflexion. Nous devenons de vraies marionnettes.

Souvenons-nous également de cette émission TV qui avait fait le buzz, il s'agissait d'une expérience qui avait testé le degré d'obéissance. 80 sujets avaient été conviés pour un jeu télévisé qui consistait à poser des questions à un candidat (en fait un acteur) puis de lui envoyer une décharge électrique à chacune de ses mauvaises réponses. Cette étude a montré que 80% des personnes étaient allées jusqu'au bout et étaient prêtes à faire souffrir le candidat et à obéir aux ordres. Ainsi, la télé pourrait si elle le souhaitait, montrer la mise à mort de quelqu'un dans le seul but de divertir...



Par Orsanne ROUANET

### -Santé :

En matière de santé, c'est là que la manipulation est la pire. Pourquoi certains parents envoient-ils leur enfant chez le médecin dès qu'il commence à renifler un peu ? C'est parce que des maladies ont été créées pour faire fonctionner le marché. La « dépression » ou encore la « boulimie du shopping » sont des maladies, seulement, certains laboratoires peuvent facilement entretenir l'idée reçue que l'unique moyen de les soigner passe obligatoirement par les médicaments. Plus récemment encore, un exemple publié dans le British Medical Journal, à propos d'une supposée « impuissance féminine ». Déjà pourtant, la ménopause – qui n'est nullement une maladie – rapporte gros aux labos. Méfions-nous de toutes ces sottises ! De plus, il y a maintenant des « médicaments qui rendent malades ». Avec les effets secondaires par exemple. Un antidépresseur peut donner des vertiges eux mêmes « traités » par des anti vertigineux. Trouble sur trouble, notre organisme se dégrade...

La manipulation joue ainsi avec nos valeurs profondes comme les sentiments, les convictions ou l'état physique. Méfiance mes amis ! Réfléchissons à deux fois désormais !

Samantha PECHEUX

# ABOMINATION ? AH OUI CHRISTINE ?

Par Lucas BAUVE



**L**e 2 avril 2014 Christine Boutin, ancienne présidente du parti chrétien-démocrate, interpelle avec cette phrase tout sauf anodine déclarée à la revue Charles : « L'homosexualité est une abomination ». Une phrase évidemment choquante et répréhensible, d'autant plus que proclamée par une personnalité politique en public, aujourd'hui toujours icône du mouvement de la « *manif pour tous* » (qui a du mal à cacher ses tendances homophobes). Si l'ancienne ministre de Nicolas Sarkozy ne regrette pas ses mots, elle refuse d'admettre son homophobie.

Cependant, l'*Inter LGBT* créé en 1999 pour la protection des lesbiennes, gays, bisexuels et transsexuels ne laisse pas passer une telle discrimination et porte plainte contre Christine Boutin avec pour appui la loi de 2004 condamnant toute incitation à la haine en raison de l'orientation sexuelle et le soutien des associations *Mousse* et *Le Refuge* en partie civile.

## « LE TERME D'HOMOPHOBIE A-T-IL VRAIMENT UN SENS ? »

A son procès le vendredi 23 octobre 2015, l'accusée se défend en invoquant la Bible et en jouant sur les mots. Mais celle qui est mariée à son cousin germain ne s'arrête pas là. Elle évoque, boulette supplémentaire, avoir des amis homosexuels. Remarquez, Morano a bien son amie noire et tous les nazis avaient leur ami juif pour s'innocenter aux procès de l'après guerre. Drôle d'amitié non ?

Revenons à nos moutons. Lors de ce procès, C. Boutin est également jugée pour de nombreux autres dérapages, tels

que celui-ci en réaction au décernement de la palme d'or au célèbre film « *La vie d'Adèle* » : « *On est envahis de gays* ». Elle se justifie alors : « *Envahis dans le sens d'être entourés comme nous sommes envahis par notre famille, par les immigrés* », bravo, alors là bravo ! Christine Boutin esquive, fait mine de ne pas comprendre, ce qui a le don d'exaspérer l'audience dans la salle.

Le procureur général, lui aussi consterné par la bonne femme, affirme la culpabilité de madame Boutin et envisage personnellement une peine de 3000 euros de dommages et intérêts pour le préjudice moral porté à la communauté LGBT+. Une peine assez faible finalement... Toutefois la décision reviendra aux juges qui trancheront le 18 décembre prochain.

Dans le débat public, ce procès peut relancer plusieurs questions. « *Le terme d'homophobie a-t-il vraiment un sens ?* ». En effet, des propos tels que ceux prononcés par la septuagénaire reflètent davantage une haine plutôt qu'une peur des homosexuels.

Par ailleurs il peut poser la question de la liberté d'expression : c'est en effet sous prétexte de ce droit que les « haters » s'autorisent à clamer des paroles racistes, sexistes, islamophobes, homophobes etc. Cependant la loi française est formelle. La liberté d'expression s'arrête là où elle nuit au bien d'autrui et l'incitation à la haine est également illégale.

Enfin, on peut se poser la question du rôle de la religion sur le sujet de l'homosexualité. En effet, nombre d'homophobes s'en revendique. Les instances religieuses auraient donc un rôle majeur à jouer car bien qu'en baisse, la population croyante reste nombreuse. Cependant, cela semble mal parti quand on voit les résultats de plusieurs « coming out » au Vatican en 2015. En exemple, le père Krzysztof Olaf Charamsa s'est vu chassé et humilié par le Vatican pour avoir assumé son homosexualité et avoir un compagnon. Il exprime d'ailleurs son indignation face à la persécution que l'Eglise mène contre les minorités et explique que si l'homophobie est omniprésente au clergé, l'homosexualité ne l'est pas moins et que c'est d'ailleurs le refoulement général qui entraîne cette homophobie paranoïaque.

Lucas BAUVE

## COUP DE GUEULE CONTRE LES NRJ MUSIC AWARDS

Samedi 7 Novembre s'est déroulée la dix-septième édition des **NRJ Music Awards** à Cannes. Cette cérémonie qui, comme vous le savez sûrement, récompense les meilleurs artistes et groupes français et internationaux de l'année a beaucoup fait parler d'elle. En bien et en mal. Et je vais surtout m'attarder sur le mal parce que je n'ai pas trouvé beaucoup de qualités à ce show.

Comme chaque année, déjà qu'une bonne partie des artistes nommés n'était pas présents ce jour-là, certains ont refusé de chanter en direct et ont préféré enregistrer leurs prestations sur scène la veille de la cérémonie (Adèle, le duo Sting et Mylène Farmer, Charles Aznavour et Kendji Girac plus précisément). Ce n'est pas vraiment dérangeant mais très artificiel, et surtout très inégal par rapport aux artistes qui ont accepté de se prêter au jeu...

Comme chaque année, les NMA ont subi quelques problèmes techniques. Outre les traditionnels dysfonctionnements de micro, il y a eu le retard de Justin Bieber au moment d'interpréter *What Do You Mean*, et la bande son de *Love Me Like You Do* lancée trop tôt au moment du passage sur scène de la révélation internationale de l'année Ellie Goulding. Les aléas du direct !

Comme chaque année (j'aime bien les anaphores oui) on a eu le droit à des mini sketches moyennement drôles au moment de distribuer chaque Award. Ces blagues réalisées par de talentueux comiques de hauts niveaux tels que Laure Manaudou ou Rayane Bensetti, ont l'étonnante particularité de ne faire rire que Nikos. Mention spéciale à la blague d'Issa Doumbia sur les trois minions...

Il est aussi intéressant de remarquer que tous les gagnants français de la soirée sont issus de TF1, et plus particulièrement de *The Voice*, excepté M. Pokora qui reçoit un Award tous les ans... Serait-ce truqué ?

Au final, les NRJ Music Awards se résument à ça : de la musique commerciale, des problèmes techniques et de l'humour assez douteux. Malgré tout, cela n'a pas empêché l'émission de faire une très bonne audience audiovisuelle et sociale... Comme chaque année.

Corentin JAN

# CULTURE

## AUX ARMES MES CITOYENS !

**F**ilms, expositions, livres, concerts ou encore festivals, voilà ce dont je voulais vous parler dans mon premier article dans le Zeugma. Mais aujourd'hui, face aux événements traumatisants de cette dernière semaine, j'en ai décidé autrement. Car aujourd'hui « *je ne suis plus Charlie, je suis Paris* ». Mais ce n'est pas tout, je suis également choquée. Je suis en colère. Je suis révoltée. Je suis triste. Je suis désespérée. Désespérée par la folie, l'inhumanité de ces actes qui resteront gravés dans les mémoires et que, dans quelques années nous retrouverons dans les manuels d'histoire. Suite à ce terrible 13 novembre, qui ressemble quelque peu au 11/9 de nos voisins américains, l'unité nationale est le plus beau geste à faire car seuls nous ne valons rien mais ensemble, nous sommes plus forts. Battons nous, révoltons nous au nom des valeurs que nous chérissons. La liberté, tout comme l'égalité et la paix sont des principes phares de notre République. Ils n'en sont pas moins fragiles. Et nous devons les protéger. C'est pour cela que l'on en appelle à l'unité nationale, mais aussi au patriotisme. Paris, mon amour, pour toi je résisterai toujours. C'est en de pareilles heures que nous réalisons, de manière un peu irréaliste à quel point nous avons la chance de vivre dans un pays comme la France, un pays qui défendra ses valeurs, jusqu'à la mort. J'en appelle maintenant à vos capacités de discernement pour éviter les amalgames faciles de ces prochaines semaines. Sachez, à juste titre que la religion musulmane est, au même titre que les autres, une religion d'amour et de paix. Sachez aussi que le fanatisme est partout, dans toutes les religions. Je vous invite maintenant à réfléchir à cette citation, comme quoi, dans le monde et à travers les siècles, il n'y a pas eu que des cons... « *le fanatisme est un monstre qui ose se dire fils de la religion* », Voltaire, Dictionnaire philosophique, 1764.

Bien que nous ayons été brutalement attaqués, nous devons nous relever, plus fort que jamais. Et quoi de mieux que de reprendre le cours de notre vie, exer-

cer notre magnifique liberté. Je vous invite donc à sortir, car c'est une des plus belles résistances possibles. Aussi, voici le programme de cette fin novembre / décembre.

L'incontournable événement est bien sûr le dernier *James Bond*, sorti mercredi 11 novembre en salle. Amateurs de films d'actions ou simplement de Daniel Craig (car il faut bien l'avouer les filles, certaines d'entre nous n'y vont que pour le plaisir des yeux!), retrouvez dans *Spectre* un James Bond face à son passé et toujours aussi beau...

Mais ce n'est pas tout, cette fin d'année sera fort intéressante pour tous ceux qui attendent avec la plus grande impatience le retour de la force (et surtout son réveil !). Dès le mercredi 16 décembre, sur les grands écrans se presseront les fans de *Star Wars* qui attendent ce septième opus depuis bien longtemps. En attendant, continuez à regarder les trailers du film et que la force soit avec vous ! (c'est du forcing mais bon, c'était la phrase à caser).

Sortie plus culturelle cette fois, **le festival de la photo à Deauville**. Bon oui, c'est vrai il faut convaincre ses parents de nous emmener mais franchement... Passer un dimanche, lendemain de soirée, au bord de la mer à manger des fruits de mer (ou autres, pour ceux comme moi qui ne supportent que la crevette) et admirer de belles photos d'artistes reconnus, qui di-

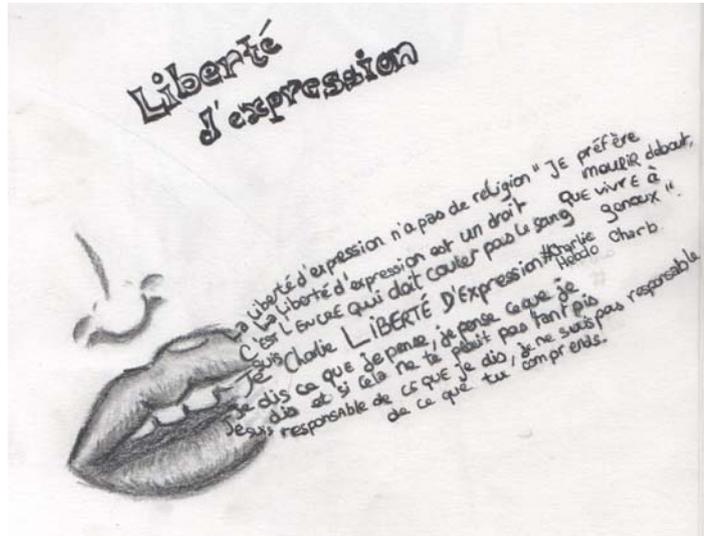
rait non ? Saisissez l'occasion avant le 29 novembre, date de fin du festival.

Si vous êtes plutôt pop culture n'hésitez pas à faire **l'exposition Wharol Unlimited au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris**, exposition incontournable de cette fin d'année qui mettra quelques couleurs dans votre vie, en cette période aussi sombre.

Côté musique, pour les amateurs de dub ( du reggae remixé avec des rythmiques basses / batteries) ne ratez pas ce week end (samedi 21 novembre à partir de 19h) , **le Téléràma Dub Festival** qui sera **sur les Docks d'Aubervilliers**. Malheureusement, aller voir *Stand High Patrol (Pupajim)* ou encore *Panda Dub* a un prix: 37€, réservez vite.

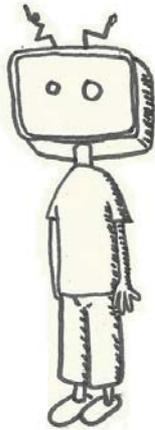
A l'approche de Noël, ne ratez pas l'incontournable **marché sur les Champs Elysées** où de toute manière vous n'achèterez rien car c'est hors de prix mais que vous pourrez apprécier pour le cadre, l'ambiance et aussi les bonnes gaufres au nutella, et ça, ça n'a pas de prix !

Ariane MERCIER



Par Orsanne ROUANET

# CULTURE ET NOUS



Par Myriam GUEYE

**L**es adultes sont souvent étonnés de voir des jeunes s'intéresser à l'art ou à la culture en général. Pour beaucoup, les jeunes ne s'intéressent pas à la culture. Pourquoi cette idée est-elle si répandue ? Et la culture s'intéresse-t-elle aux jeunes ?

Nous avons une façon d'accéder à la culture qui est différente de celle de nos aînés et qui se répand timidement dans la société. En effet, avec la révolution numérique, les usages culturels ont évolué et nous, qui faisons partie des générations des « digital natives » et qui sommes familiers des technologies de l'information et de la communication voire qui sommes nés avec, installons progressivement notre mode de consommation culturelle basée sur Internet.

Plus de 80% des ménages ont accès à Internet en France en 2014. Cependant, moins de la moitié des Français (47%) ont regardé, écouté, joué en ligne ou téléchargé des films, de la musique, des images ou des jeux.

Les instances de transmission comme la famille ou l'école ont du mal à s'adapter à notre « culture de l'écran ». Et cela peut être à l'origine de nombreux stéréotypes sur les jeunes. On connaît bien sûr celui de l'ado perpétuellement affalé devant sa télé que certains adultes aiment nous rabâcher quand nos résultats ne sont pas flamboyants... Mais les chiffres de l'INSEE ne sont pas tout à fait d'accord : la tranche d'âge des 16-24 ans est celle qui regarde le moins la télévision ! En 2012, 79% des 16-24 ans ont regardé la télévision tous les jours ou presque contre 93% chez les 60 ans ou plus.

Je ne vous conseille pas de sortir ce chiffre quand vous recevrez votre bulle-

tin du deuxième trimestre, ça pourrait légèrement énerver vos parents... Et puis attention, ça ne veut pas dire que vos grands-parents connaissent mieux *Game of Thrones* que vous : ne pas regarder la télé ne signifie pas ne pas avoir accès aux produits diffusés. Et oui, Hadopi n'a peut-être pas encore remarqué que vous regardez/téléchargez des films ou des séries sur Internet, mais moi, oui !

Par ailleurs, certaines instances culturelles sortent du lot et proposent des activités ou des produits innovants et adaptés. C'est le cas par exemple des visites virtuelles de musées et de monuments qui sont de plus en plus proposées : Pour préparer cet article je suis allé visiter les pyramides de Gizeh, la chapelle Sixtine et la fondation Louis Vuitton ! Dans un autre genre, la Maison de la Poésie organise du 9 au 17 novembre un festival littéraire dans les rues de Paris. Ce festival propose des lectures de textes de Georges Perec à Delphine de Vigan en passant par Lewis Carroll et Francis Ponge dans des lieux aussi insolites que les tours de Notre Dame, les Archives nationales ou l'Institut du Monde arabe et mérite, je pense, le coup d'œil. C'est d'ailleurs cette même Maison de la Poésie qui organise cette année un projet entre le romancier Yann Apperry et plusieurs classes du lycée avec l'aide des documentalistes et de profs de français, d'anglais et d'EPS, mais nous aurons l'occasion de vous en reparler...

*Josiane Jouët et Dominique Pasquier, 1999*

*Source : Ministère de la culture et de la communication ; Insee ; Projet Adjectif (analyses et recherches sur les technologies de l'information et de la communication en éducation) ; club innovation et culture France*

Simon SALOMON

Clara ALÈGRE

## Les L.E.J

Qui ne s'est jamais retrouvé perdu sur Youtube à regarder des vidéos totalement différentes de la vidéo d'origine ? Quelques fois on gâche juste deux heures de son temps libre mais on peut aussi faire de belles découvertes. Comme par exemple les **L.E.J.** (élijay).

La première fois que je les ai entendues, je vous avoue que j'étais perplexe : trois jeunes françaises qui chantent les tubes de l'été dans un mash-up lyrique c'est tout de même un peu original. Mais j'étais stupéfaite de leur capacité de passer du grave à l'aiguë et de la complexité des harmonies. Lucie, Elisa et Juliette amies depuis toujours et vivant à Saint Denis ont apparemment fait le buzz : plus de 19 millions de vues sur Internet pour leur titre Summer 2015.

Mais leur passion pour la musique ne date pas d'hier. Ces trois jeunes talents formés pour deux d'entre eux à la maîtrise de Radio France reprennent depuis près d'un an des titres sur Youtube. Sur une base lyrique d'un violoncelle et de trois voix, elles s'amuse à créer des arrangements minimalistes de musiques variées. En passant de la pop, aux musiques du monde, du rap aux musiques actuelles, ces chanteuses sont addictives et enivrantes.

Ces compositions originales et leur incroyable talent leur ont d'ailleurs apporté un succès international. Après avoir fait la première partie du concert de Pharell Williams et avoir été nommées aux NRJ Music Awards, elles seront en concert à l'Olympia le 27 mai 2016. Ce trio made in France prévoit également la sortie d'un album de leurs propres compositions en 2016. L.E.J est un groupe original que je vous encourage réellement à découvrir.

# PRIX GONCOURT 2015 !

**C**omme vous le savez tous sûrement (et plus particulièrement nos amis littéraires), le **prix Goncourt** est LE prix littéraire français. Il vise à récompenser des auteurs d'expression française chaque année depuis sa création, en **1896**. (Pour la petite histoire, la Société littéraire des Goncourt a été officiellement fondée en **1902** et le premier prix Goncourt a été, quant à lui, proclamé en **1903**). Ce prix annuel est décerné au début du mois de novembre par l'Académie Goncourt, après trois présélections successives, en septembre et en octobre, parmi les romans publiés dans l'année en cours. C'est le prix littéraire français le plus ancien et est considéré comme le plus prestigieux. Ce qu'on peut comprendre quand on sait qu'il voit sa liste de lauréats composée d'auteurs comme Alphonse de Châteaubriant avec son roman *Monsieur des Lourdines*, Henri Barbusse avec *Le Feu*, Marcel Proust avec *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, Henri Malraux avec son célèbre *La condition humaine* ou encore Marguerite Duras et son célébrissime roman d'amour *L'Amant*.

Et en ce début d'année scolaire 2015, le prix Goncourt a vu les choses en grand puisque la première sélection s'est vue constituée d'auteurs tels que Mathias Enard ou Delphine de Vigan. Et comme chaque année, cette première sélection fut composée de 15 romans que les jurys ont dû chacun lire afin de participer à la seconde étape de ce prix : établir la seconde sélection, cette fois-ci façonnée de 8 romans encore en compétition. La troisième et avant dernière étape a été de choisir 4 des 8 romans restants afin de se rapprocher du choix final, celui du prix Goncourt de l'année. Et le choix fut coriace puisqu'au terme de la compétition, il ne resta en lice que :

Nathalie Azoulay *Titus n'aimait pas Bérénice* (P.O.L.)

Mathias Enard *Boussole* (Actes Sud)

Hédi Kaddour *Les Prépondérants* (Gallimard)

Tobie Nathan *Ce pays qui te ressemble* (Stock)

Pour avoir réussi à rester parmi les quatre derniers livres de cette course, ces romans sont pour ainsi dire jugés excellents !

Après des semaines de lecture, le prix s'est joué entre *Boussole* de Mathias Enard et *2084* de Boualem Sansal mais le grand gagnant a été tranché et il s'agit cette année de, roulement de

tambours s'il vous plait ! ...

Mathias Enard avec son roman *Boussole* !

Le prix Goncourt a donc effectivement récompensé Mathias Enard pour son roman *Boussole*. (Notons que l'écrivain a déjà été primé à plusieurs reprises et avait notamment reçu le Prix Goncourt des lycéens en 2010 pour *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*.)

*Boussole* raconte l'histoire d'un musicologue amoureux de l'Orient, insomniaque, et épris d'une jeune femme insaisissable, spécialiste de l'orientalisme. Dans *Boussole*, l'auteur explore les relations passées et présentes entre l'Orient et l'Occident, entre fascination, dépendance et rejet. Musique, amours et culture étrangère... s'il est bien écrit, ce qui est pour ainsi dire évident, ce roman a la recette pour cartonner ! Pour vous donner envie de vous plonger dedans, en voici une citation :

*«Une forêt de violence et de flammes nous empêche de voir la diversité du monde musulman. En gardant cette forêt en toile de fond, j'avais envie de montrer une autre image de ce monde.»*

Et en attendant le prochain prix Goncourt, j'ai le plaisir de vous informer qu'une première L de notre cher lycée Michelet se voit cette année avoir l'immense honneur (eh oui !) de faire partie du jury d'un prix littéraire, elle aussi. Il s'agit du **prix littéraire des lycéens d'Ile-de-France**, qu'ils auront le plaisir de remettre en début d'année 2016.

Que de prix, que de livres !

Quoiqu'il en soit, je vous souhaite, et peu importe dans quel but vous lisez et lirez tous vos livres, de très bonnes lectures et à très bientôt pour parler du gagnant du **prix littéraire des lycéens** !

**Sirine BELMIMOUN**

## FRENCHY

La scène musicale française est en plein essor et ce notamment en musique électronique. La « french touch » plaît et c'est tant mieux. Car non, la musique française ce n'est pas que Zaz (artiste française la plus connue en Allemagne, mais POURQUOI DONC ?!), Bénabar, Christophe Maé et toute la soupe qui passe sur France Bleu. Bref, parlons peu mais parlons bien et concentrons nous sur la scène électronique. Originaires de province ou de Paris, les artistes suivants nous prévoient de belles surprises auditives. En voici un aperçu.

- The Architect « Les pensées »
- Darius « Maliblue »
- Møme « Aloha », « Cosmopolitan »
- Zimmer « Moorise »
- Deluxe « Polishing Peanuts » feat. CYPH4
- Rone « Bora Vocal »
- Fakear « Asakusa »
- L'Entourloop « Whirlwind thru Cities », Afu-Ra vs Ken Boothe
- La Fine Equipe « Make U Greedy »
- Chinese Man « Racing with the Sun »
- Superpoze « The Iceland Sound »
- Etienne de Crécy « You »
- Uppermost « Satellite »
- Breakbot « Fantasy »
- Thylacine « Closing »ft. Dyllan
- JKJ (French Kiwi Juice)
- Jaberwocky « Fog »
- xxyyxx « Fields » « LUV U GRL »
- Petit Biscuit « Sunset Lover »
- Madeon « Pop Culture »
- C2C « Superstition » remix Stevie Wonder

Enjoy !

**Margot JACQ**

# LE MARQUIS DE SADE

« *Un de mes plus grands plaisirs est de jurer Dieu quand je bande; il me semble que mon esprit, alors mille fois plus exalté, abhorre et méprise bien mieux cette dégoûtante chimère.* »  
(Marquis de Sade)

**D**onatien Alphonse François de Sade où plus communément **Marquis de Sade** est un écrivain français du XVIII et XIX siècle. Connu pour ses romans un « peu » érotique, le Marquis a écrit des livres tel que *Justine ou les Malheurs de la vertu* ou *la nouvelle Justine* suivie de *L'histoire de Juliette, sa sœur* et *Aline et Valcour*.

**Le Marquis de Sade est malheureusement mieux cité pour ses péchés.**

« *Le grand Seigneur méchant homme* » pour le dire avec les mots de Molière, est un dévergondé. Libertin, il a une vision archaïque de la femme. Il se désigne comme « *prédateur* » et les femmes « *en bêtes de proie réservées à sa tribu de chasseur au sang bleu* ». Dans *L'histoire de Juliette* il invite les hommes à torturer, exterminer, raser les femmes, tatouer les corps, torturer leur « *Victimes* » puis les conduire dans une forteresse militaire pensée comme un camp.

Nous voyons maintenant Sade comme un bourreau comme il se décrit lui-même. Il passe le plus clair de son temps en prison. Pour vous décrire son œuvre et sa pensée étrange, *Histoire de Juliette* serait une bonne mise en bouche : On retrouve dans ce roman une histoire de fémurs introduit par deux héroïnes dans leurs sexes... Plus qu'étrange pour un homme dit « de lettre ».

Puis vient Rose Keller, une fille mendicante que Sade enlève, séquestre, menace, entrave, fouette, taillade, martyrise, torture et brûle. Malgré tout, elle arrive à s'enfuir. Mais bien sur devant la cour de justice, « *quand le marquis ment, il dit la vérité; quand la pauvre dit la vérité, elle ment* ».

Mais bien sûr d'autres histoires existent sur le Marquis de Sade, des histoires de flagellation et de sodomie, toutes plus horribles les unes que les autres.

**Mais diriez-vous que Sade est un monstre ?**

Quand Georges Bataille écrit que « *le langage de Sade est paradoxal parce qu'il est essentiellement celui d'une victime. Il n'y a que les victimes qui peuvent décrire les tortures [...]* » il s'agit d'une défense ouverte pour Sade, ainsi que l'ont fait d'autres auteurs tel que Roland Barthes qui parle du « *principe de délicatesse* » permanent chez Sade. On voit chez les intellectuels, les poètes et les philosophes parisiens que les mots de Sade sont plus vrais que les faits. Il y a une répercussion intellectuelle chez les gens de lettre quant à défendre l'honneur de Sade pour que la légende soit plus vraie que la vérité. C'est-à-dire qu'ils subliment l'image de Sade face à l'avenir pour qu'il garde une dignité littéraire ; Sade la gardé. Guillaume Apollinaire dit : « *Le marquis de Sade, cet esprit le plus libre qui ait encore existé, avait sur la femme des idées particulières et la voulait aussi libre que l'homme. Ces idées, que l'on dégagera quelque jour, ont donné naissance à un double roman : Justine et Juliette. Ce n'est pas au hasard que le*

*marquis a choisi des héroïnes et non pas des héros. Justine, c'est l'ancienne femme, asservie, misérable et moins qu'humaine ; Juliette au contraire représente la femme nouvelle qu'il entrevoyait, un être dont on n'a pas encore idée, qui se dégage de l'humanité, qui aura des ailes et qui renouvellera l'univers.* » ; dans cette dévotion d'Apollinaire à Sade il y a le désir d'étouffer le passé funeste, un désir inexplicable quant au fait de trouver Sade « *érotique* ». Foucault écrit dans son « *Histoire de la folie* » que Sade incarne le grand héros romantique positif, Lacan le dévoile comme le manifesteur du « *Triomphe de la Vertu* ».

Derrière Bataille, Barthes, Apollinaire, Foucault et Lacan la légende s'installe : d'un Sade doux, bon, généreux et victime ; Sade est maintenant vu comme un penseur, libertin certes mais noble.

« *La monstruosité se construit par la dénégation* » (M.Onfray). Le refus du réel présent chez des hommes de lettres, la supposition d'un lieu qui n'a pas lieu d'être. Le monstre est celui qui métamorphose son fantasme en réalité ; le monstre (humain) transforme sa monstruosité en réel. Il transforme le passé (présent) en folie imaginatrice pour exposer la « *Vrai-fausse* » réalité déjà passée.

**A lire :**

*Justine ou les malheurs de la vertu* (Sade)

*L'histoire de Juliette* (Sade)

*L'Enfer de la bibliothèque* (Apollinaire)

Kevin DAY

# LES SÉRIES AMÉRICAINES

De plus en plus addictives, de plus en plus nombreuses !

**V**éritable phénomène culturel, depuis les années 2000 les séries américaines connaissent un succès mondial ; elles ont influencé les téléspectateurs de générations en générations. De plus, leur mode de diffusion a évolué, passant aussi bien à la télévision que sur Internet, ce qui favorise l'essor de ces séries. Quels que soit le genre, comique, dramatique, fantastique ou encore surnaturel, elles ont toujours réussi à nous fasciner et sont de plus en plus nombreuses. Pourquoi vous est-il déjà arrivé d'enchaîner les épisodes de vos séries préférées pendant des heures ? Voilà une excellente question ! Mais nous devrions aussi nous demander comment elles arrivent à nous charmer aussi facilement.

Certaines nous ont marqué comme *Gossip Girl*, *Desperate Housewives*, *90210 Beverly Hills*, *How I Met Your Mother*, ou encore *Revenge*. D'autres nous captivent au quotidien telles que *Game Of Throne*, *The Walking Dead*, *Pretty Little Liars*, *Orphan Black*, *Orange Is The New Black*, *Vampire Diaries*, *Quantico*, *Grey's anatomy* ou encore *Arrow*. La liste est longue ! Et de nombreuses nouvelles séries sont attendues pour la saison 2016-2017 !

Avec les sites en streaming et l'arrivée récente des services de vidéos à la

demande, on a accès à un large choix de séries de façon illimitée, gratuit ou payant, ce qui participe à leur succès, et qui sert surtout à satisfaire les adeptes de séries qui en veulent toujours plus ! Toujours nous tenir en haleine, nous satisfaire toujours plus, sont les principaux objectifs des scénaristes américains. Et pour se faire, les réseaux sociaux ainsi que les médias les aident à divulguer rapidement des photos et des vidéos promotionnelles, des faux « spoilers », afin de faire vivre la série constamment pour que les téléspectateurs soient plus captivés. Les séries américaines sont omniprésentes, parce qu'elles sont considérées comme les mieux produites et les mieux jouées, elles ont le plus souvent un bon casting car les choix des acteurs sont élaborés par rapport aux rôles, ce qui est très important pour les téléspectateurs. On les aime, on les envie, parfois on les déteste, les personnages sont ceux qui font vivre la série. Leurs caractères, leurs styles, leurs comportements, leurs vies, sont travaillés afin de les rendre plus attrayants, afin qu'on s'identifie à eux, qu'on s'y attache au fil des épisodes contrairement à un film. La curiosité et l'effet de surprise sont deux principaux processus émotionnels qui jouent un rôle majeur dans la séduction des adeptes de série. Effectivement, avoir des effets de surprise et des péripéties

de façon permanente, de nouvelles intrigues, des retournements de situation à chaque épisode, aident à alimenter le suspense, l'envie de connaître la suite. C'est à ce moment-là que l'on devient de plus en plus curieux.

Plus il y a d'intrigues, mieux c'est, et plus elles sont mystérieuses c'est encore mieux, par exemple, il y a encore trois mois, beaucoup se demandaient qui était –A dans *Pretty Little Liars*, cette intrigue a duré pendant six saisons ! Les séries américaines nous séduisent par leur originalité et parfois leur côté décalé telles que *Orange is the New Black*, une série de Netflix, ou bien l'incontournable *Orphan Black* de CTV ! D'ailleurs, si vous recherchez de nouvelles séries, *Marvel's Jessica Jones* et *Chicago Med* sont deux des nouvelles séries attendues qui commencent ce mois-ci. Finalement, les séries américaines sont là pour nous subjuguier, nous détendre, afin de sévader pendant un certain temps, et même si parfois on ne compte plus les heures passées à les regarder. Il y en a pour tous les goûts, et elles n'ont pas fini de se multiplier !

Marie - Rose KASSANDRA

## L'HOMME IRRATIONNEL

**P**résenté au festival de Cannes hors compétition, « *L'Homme irrationnel* » est le dernier film en date de Woody Allen porté par Emma Stone et Joaquim Phoenix.

Le film commence sur une note légère, comique. Professeur de philosophie, Abe Lucas (Joaquim Phoenix) fait son entrée dans une petite université du Rhode Island. Bien qu'admiré par ses collègues et ses étudiants, il n'en demeure pas moins désabusé. Ses réflexions sur les questions existentielles sont sans appel : la vie n'a pas de sens. Lucas erre, dépressif, sans raison de vivre. Charismatique, il entame deux liaisons avec sa collègue Rita Richards, prête à quitter son mari pour lui et Jill Pollard (Emma Stone), une de

ses étudiantes, fascinée par ses réflexions. Lorsqu'il se rend dans un café avec Jill, il surprend une bribe de conversation. Sans le savoir ces inconnus ont fourni à Lucas sa nouvelle raison de vivre. Se met en place alors un engrenage dont aucun des trois protagonistes ne ressortira indemne.

Après la sortie de « *Magic In The Moonlight* » en 2014, Woody Allen nous offre de nouveau un film aux réflexions philosophiques détonantes. Il rajoute aussi à cette tragi-comédie une dimension plus noire et profonde d'un thriller.

Les deux acteurs, parfaitement choisis, se complètent, l'un est torturé, l'autre rayonnante.

Joaquim Phoenix excelle dans le rôle du prof désabusé. L'aura charismatique

dégagée par l'acteur donne toute son essence au personnage. Son jeu d'acteur est impressionnant. Il se métamorphose tout au long du film tantôt dépressif, traits tirés et regard hagard, tantôt heureux et insouciant, semblant libéré de tous ses problèmes existentiels.

De son côté, Emma Stone apporte de la fraîcheur au film. Simple étudiante, elle devient très vite la confidente de Lucas. Elle se retrouve par la suite torturée entre ses sentiments et ses doutes quant à l'étrange nouvelle joie de vivre du professeur.

Les voix off, omniscientes, des personnages nous renseignent autant qu'elles nous intriguent en dévoilant des indices sur la suite du scénario.

Les dialogues sont fins, intelligents et

malicieux. Chaque mot est juste, placé au bon moment. Les monologues sont profonds et les échanges fusent, pleins de réparties provocantes et cyniques. Les scènes sont parfaitement filmées et chacune revêt une sorte de double sens, remplie d'images et de symboles.

Le côté dramatique de ce film prend tout son sens dans sa seconde moitié après l'engrenage déclenché par Lucas. Pourtant, malgré une certaine noirceur, la musique ironique qui retentit dans les moments les plus tendus rassure. Il s'agit bien là d'un thriller à la Woody Allen,

parfait mélange tragico-comique ; sans oublier, cynisme et interrogations métaphysiques.

Sofia PAPON

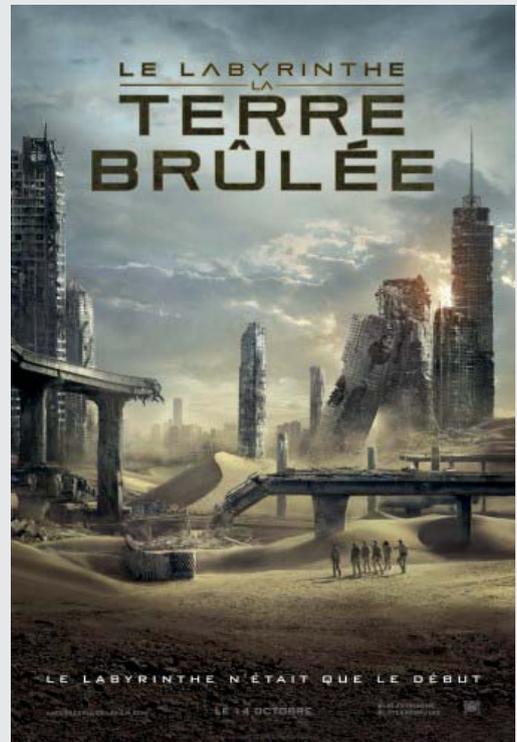
## Le labyrinthe : la terre brûlée

Un an après le succès inattendu du film « *Le labyrinthe* », appuyé notamment par la série de livres du même nom et écrit par James Dashner, la franchise revient avec un deuxième opus « *Le labyrinthe : la terre brûlée* », sorti au cinéma le 7 octobre dernier et toujours réalisé par Wes Ball qui signe ici son deuxième long métrage.

L'histoire nous plonge juste après que Thomas et sa bande composée de Minho, Newt et Teresa soient sortis du labyrinthe. Ils découvrent que se cache derrière celui-ci une grande organisation du nom de Wicked, chargée de trouver un remède contre la pandémie que traverse le monde. Ils découvrent peu à peu que ce sont eux qui ont été choisis pour y remédier.

Tout d'abord, le scénario est efficace et permet de surpasser le premier car Ball a su créer une certaine alchimie entre moments d'horreurs, d'humour, d'actions et donc livrer un film plutôt éclectique dans son contenu. Le rythme est beaucoup plus soutenu et ainsi il garde le spectateur en alerte et les révélations sont bien traitées. Néanmoins, on pourrait souligner quelques incohérences et changements concernant cette version et le livre original. La fin se termine comme le commencement c'est-à-dire rempli d'action, et on apprend qu'une suite se fera connaître prochainement.

Yahya DEBROUCH



## Pan

Le film Pan sorti le 21 octobre 2015 est un film tout public. Parents, enfants, ados, personnes âgées peuvent aller s'évader au cinéma devant ce film.

Ce film raconte la vie de Peter. Il lève le voile sur des questions que tout le monde se pose, comme : comment est-il arrivé au Pays Imaginaire ? Pourquoi Peter peut-il voler sans avoir besoin de la poussière de fée ?

Et ce film nous surprend ! Car on y apprend qu'au tout début de son aventure Peter a pour ami le fameux Capitaine Crochet. Ils vont s'entraider pour libérer le Pays Imaginaire de Barbe Noire.

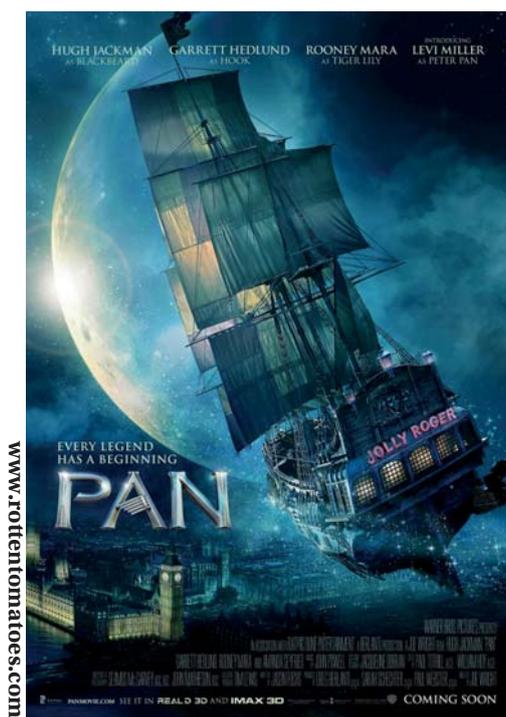
On apprend également dans le film comment l'amitié entre Peter et Lili la Tigresse est née.

La seule critique qu'on pourrait trouver à ce film est la qualité des effets spéciaux. Tous les effets spéciaux ne sont pas bien faits. Mais on arrive tout de même à entrer dans le Monde Imaginaire.

Ce film est un mélange de suspens, d'action, et de film pour enfants. On se croirait presque au Pays Imaginaire.

En bref, je vous conseille d'aller le voir !

Alexine



# SCIENCES

## VIVES LES BACTÉRIES !

**Q**uel titre intrigant n'est-ce pas ? J'ai décidé de rajouter un peu plus de science dans notre cher journal pour vous montrer à quel point on peut faire des miracles. Mais pas de panique, je ne vais pas vous parler de fonctions, de forces ou de je ne sais quel autre supplice que nous font endurer nos profs ! Je pense que vous en côtoyez suffisamment tout au long de vos journées. Si certains lisent Science et Vie Junior (et j'espère que vous n'êtes pas trop nombreux sinon mon article n'aura plus aucun intérêt) ils reconnaîtront le sujet que j'ai choisi de vous présenter ce mois-ci.

Des chercheurs du laboratoire ExtremeBio de l'université Columbia de New York (des Américains, pour changer...) ont récemment exploité une énergie 100% naturelle qui avait jusqu'à présent été mise de côté. Ces scientifiques ont réussi à créer de l'énergie à partir du phénomène d'évaporation (oui, oui l'évaporation comme quand vous laissez sécher la vaisselle). Et c'est grâce à des bactéries qu'ils ont pu réaliser cet exploit ! Comme quoi ces minuscules organismes vivants nous aident vraiment, entre la digestion (au passage, il y a dix fois plus de cellules bactériennes que de cellules humaines dans le corps humain), le traitement des eaux usées ou encore dans l'agroalimentaire (pour la fabrication des yaourts ou du fromage par exemple) elles vont maintenant nous aider à produire de l'électricité ! (N'est-ce pas magnifique ?)

Le principe est simple : les scientifiques ont remarqué que lorsque les bac-

téries se transforment en spores, c'est à dire qu'elles s'entourent d'une paroi très épaisse pour se protéger et se mettent à vivre au ralenti lorsqu'elles sont face à des conditions de vie défavorables, elles absorbent l'humidité de l'air (elles gagnent ainsi jusqu'à 40% de volume supplémentaire) et deviennent rigides. De plus lorsqu'elles sèchent, elles se rétractent. Ils ont ainsi eu l'idée de coller des milliers de spores sur des rubans adhésifs double face (comme quoi il n'y a pas forcément besoin de technologie de pointe pour faire avancer la science !) et suivant le milieu dans lequel elles se trouvent, elles sont soit gonflées (lorsqu'il est humide) soit contractées (lorsqu'il est sec), ce qui fait que la bande est soit détendue, soit pliée en serpent (vous me suivez ?). En reliant ces bandes à des ressorts, qui contrôlent les volets d'un compartiment dans lequel se trouve un bac d'eau, ils ont réussi à produire de l'électricité. En effet lorsque les volets sont ouverts, l'air du compartiment est sec, les spores se rétractent tirant ainsi sur le ruban qui entraîne le ressort qui entraîne à son tour la fermeture des volets. Une fois le compartiment fermé, la vapeur d'eau se répand à l'intérieur, les spores se gonflent, le ruban se détend et les volets se rouvrent. Ce cycle peut être indéfiniment répété car les spores bactériennes peuvent survivre à l'état ralenti durant des siècles, qualité de nous autres, humains, leur envions depuis toujours. Il suffit maintenant de relier ce système à un générateur pour convertir l'énergie mécanique produite en électricité. Et voilà le travail ! En adaptant ce

mouvement horizontal à un mouvement rotatif ils ont même pu créer un moteur et faire avancer une petite machine !

Reconnaissez-le, la science est magnifique ! Alors travaillez bien pour que nous aussi plus tard on puisse inventer d'autres superbes machines et énergies !

**Clara LEFEBVRE**

**PS :** Pour plus de détails vous pouvez consulter le *svj* n°312 de septembre 2015 (disponible au CDI) ou encore aller faire un tour sur <http://www.futura-sciences.com/magazines/environnement/infos/actu/d/energie-renouvelables-etonnant-moteur-evaporation-eau-58661/> (avec vidéo à l'appui !)

Le ZEUGMA

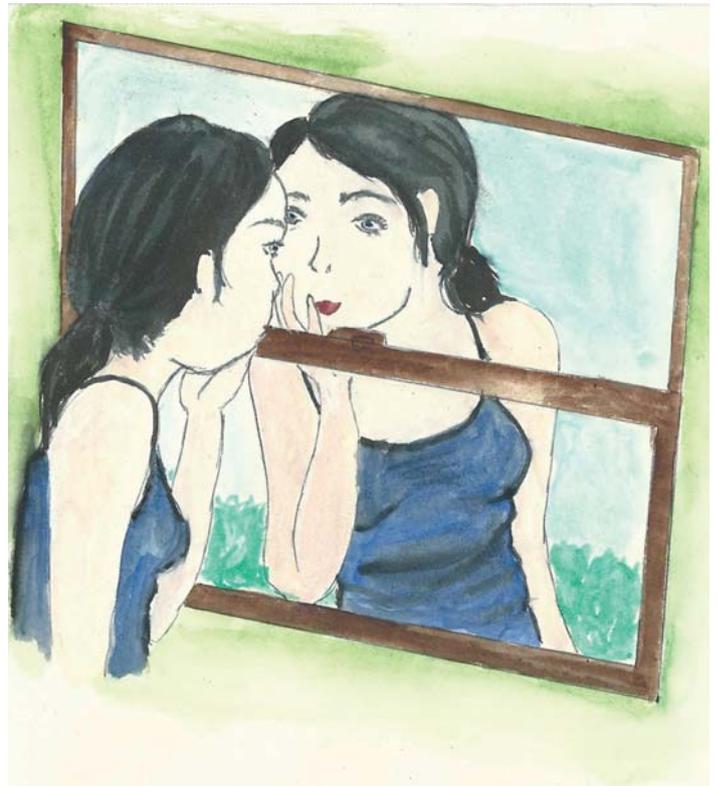
# DOPPELGÄNGER

**D**ans un article publié le 3 novembre, *Vice news* s'est intéressé à un phénomène nommé doppelgänger, un mot allemand qui peut grossièrement se traduire par « sosie ». Un doppelgänger, explique l'article, est lorsqu'on voit un double de soi. Dans d'autres cas, l'apparition n'est pas vue par l'individu lui-même, mais par des témoins extérieurs. Le cas moderne le plus spectaculaire de l'époque contemporaine a été rapporté par Dale Owen. Il raconte qu'une classe entière vit en 1845 le doppelgänger de leur enseignante, Emilie Sagée : « Alors qu'elle écrivait au tableau, une seconde Miss Sagée apparue en face de la classe, imitant les mouvements de l'enseignante. Un soir, alors que Sagée mangeait dans le réfectoire, elle revint, copiant ses actions encore une fois. »

On retrouve dans les mythologies le thème d'un double qui pourrait avoir un lien avec ces apparitions. Dans le folklore Allemand, d'où le nom est originaire, chaque être vivant possède un doppelgänger. C'est un peu le « ka » égyptien, le double invisible de soi-même qui nous est donné à la naissance par les dieux. On pourrait même le rapprocher des dæmons dans l'œuvre de Philip Pullman, cette partie de l'âme qui dans certains mondes prend la forme d'un animal tandis que dans d'autres, comme le notre, il reste enfoui.

En guise d'autre explication l'article cite sceptiquement la théorie de Robert Lee, un investigateur de paranormal, qui évoque la possibilité de « *différentes phases dimensionnelles et spatiales opérant au même moment [...] des personnes gagnent soudainement l'habilité d'exploiter d'autres versions du temps pour voir une version alternée de soi-même ou de quelqu'un d'autre* ». Cette théorie, largement inspirée des univers parallèles d'Hugh Everett, affirme que notre univers ne serait qu'un univers parmi de nombreux autres, et un doppelgänger serait en fait une interférence avec un univers semblable au notre.

Cependant l'article pose en vainqueur la vision plus rationnelle proposée par le professeur French, « pionnier de la psychologie anomalitique », champs d'étude de la branche de la parapsychologie, qui s'intéresse aux phénomènes paranormaux. Selon lui, le fait de voir son double relève simplement d'un dysfonctionnement de certaines aires du cerveau (comprenez : vous êtes ou fou ou très fatigué). Mais comment plusieurs personnes pourraient avoir la même hallucination en même temps ? Tout bêtement un effet du pouvoir de persuasion. Le professeur cite même des chiffres censés prouver que toutes les élèves d'Emilie Sagée avaient été influencées par une seule personne.



Par Myriam GUEYE

En conclusion, aucune force surnaturelle dans tout ça, juste l'imperfection de nos esprits. Au fond l'article prend la même position que l'homme depuis le Siècle des Lumières : tout ce qui est sur Terre est explicable et accessible aux humains. Ce qui se trouve au-delà le sera un jour. Mais prendre systématiquement cette position, n'est-ce pas nier que la vie est plus qu'un ensemble d'atomes et de réactions chimiques ? A vouloir tout rationaliser, ne faisons-nous pas perdre tout sens au monde ?

**C.SCHLECK**

Lien de l'article : [https://broadly.vice.com/en\\_us/article/the-time-when-youre-most-likely-to-see-your-doppelgnger/](https://broadly.vice.com/en_us/article/the-time-when-youre-most-likely-to-see-your-doppelgnger/)

# DIVERS

## J'AI ACHETÉ MES PREMIÈRES BASKETS !

**(Vous n'avez jamais rêvé que vous alliez au lycée en chaussons ? Avouez-le, ce serait démentiel !)**

**C**hers lecteurs, l'autre jour, il m'est arrivé quelque chose d'assez exceptionnel que j'avais envie de partager avec vous aujourd'hui. En tant que jeune fille du XXIème siècle faisant partie intégrante de la société de consommation, j'ai acheté des baskets.

Il y a encore quelques jours, pour moi, le mot basket était associé aux Van's et aux Converse. Bon, oui, accessoirement au sport aussi mais ce n'est qu'un détail.

Je vais vous raconter l'anecdote qui m'a permis d'identifier très précisément des baskets. C'était vers le milieu du mois dernier ; je venais de recevoir des van's en cadeau et je les ai donc tout naturellement montrées à mes amies. Sur ce, j'ai dit cette phrase qui a tout changé : « Les van's sont des baskets que j'affectionne tout particulièrement ». Bon, en réalité, j'ai plutôt dit cela comme : « Je les kiffe grave mes nouvelles baskets ! » mais soyons sérieux, des adultes lisent ce journal et j'ai peur qu'il ne saisissent pas très bien toute la subtilité

du langage « jeune's ». Enfin bref, c'est à ce moment-là que ma vision a changé parce que non ! Horreur ! Les van's ne sont pas des baskets mais des tennis ! Ah... autant pour moi. C'est donc ce jour-là que je me suis rendue compte que, effectivement, je n'avais pas de baskets.

Comme je vous l'ai appris précédemment, j'ai donc rectifié le tir en m'en achetant une paire. Bon, si je dois vous dire la stricte vérité, mes baskets, je ne les ai pas vraiment achetées mais c'est ma tante qui me les a données. Depuis ce jour, je peux affirmer deux choses : premièrement, ma tante a des goûts horribles particuliers... et deuxièmement, le jaune moutarde ne met définitivement pas mes pieds en valeur.

Enfin passons.

Pour continuer sur notre lancée de chaussures, je demande à toutes les personnes ayant déjà mis des talons pour aller se balader en ville de lever la main, et maintenant à toutes les personnes ayant très rapidement regretté. Ouais...

c'est bien ce qu'il me semblait. Ou pire encore que les talons il y a les chaussures neuves. Souvenez-vous la dernière fois que vous avez acheté des chaussures avec quelqu'un : ne vous a-t-il/elle pas demandé si vous vous sentiez bien dedans ? Et vous, vous avez répondu oui évidemment. Et bien j'ai un scoop pour vous : non ! Les nouvelles chaussures ne sont pas CON-FOR-TABLES ! Et je suis sûre que vous le saviez déjà. Oh allez, ne mentez pas, je n'ai qu'à demander à vos parents le nombre de boîtes de pansements qu'ils ont du acheté pour vos pieds et j'aurai ma réponse.

Enfin bref, au fond, peu importe le type de chaussure que l'on porte, l'important, c'est de se sentir bien dans ses pompes !

**Camille MORIN**

### La Ruche de Vanves

**L**a Ruche de Vanves est une association locale qui réfléchit, s'engage et agit en faveur de l'écologie et de la solidarité.

Cette association, notre voisine, nous invite le dimanche 13 décembre à un spectacle de théâtre-forum : « Ça va chauffer » avec la compagnie NAJE, pour voir et inventer des scénarios de transition écologique. Une fois le spectacle terminé, certaines scènes sont jouées une seconde fois et les spectateurs qui le souhaitent viennent sur scène remplacer les protagonistes pour faire entendre leur point de vue et tenter de faire bouger les choses.

Le spectacle, qui s'inscrit dans le cadre des mobilisations citoyennes en vue de la COP 21, met en avant des dilemmes du quotidien et montre que dans le combat écologique, les citoyens ont la parole et non seulement les politiques et les entreprises.

La compagnie NAJE, pour « Nous n'abandonnerons jamais l'espoir » (une phrase empruntée à Hannah Arendt), utilise les planches pour mobiliser les citoyens sur des thématiques variées et pour modifier socialement et politiquement un monde inégalitaire.

Le Zeugma aime et soutient cette initiative qui allie sortie artistique et engagement pour le climat !



A l'occasion de la COP21

**ÇA VA CHAUFFER !**  
Spectacle de théâtre forum pour l'environnement.

Dimanche 13 décembre 2015 à 16h

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot

Sur la nécessité de transformer nos manières de penser et d'agir pour réduire notre empreinte environnementale



Entrée : 10€.

Principes d'un spectacle de théâtre-forum  
Le spectacle est joué une première fois, pour que chacun en saisisse le sens. Les scènes disent des réalités qui ne nous conviennent pas et en dévoilent les enjeux. Elles sont construites comme des questions : comment faire pour changer cela ?  
Nous reprenons une deuxième fois chaque scène. Dans la salle, pas des spectateurs passifs mais des acteurs du débat. Les spectateurs qui le souhaitent viennent sur scène remplacer le protagoniste pour poser leur point de vue et tenter de faire bouger les choses. Pour nous, publics.  
<http://www.laruchedevanves.fr>



# JEUX

## SUDOKU

Difficulté: 2

5	4			7		6	3	9
	7			5				1
		1	3	2		5		
		4	5		8		6	3
1		3			2		4	8
	9	8	7			1		
2	3		9	8		4	1	
4					5		8	
	6	7		4			9	

1		3	8	5				2
		6			7	5		
5				4	2	9	3	
8		5	3			1	2	
		1		7		6		
4	2		6	8	1			9
		4				8		
7		2	5		9			3
3	1			6	8	2	7	

Difficulté: 4

	6	5			9	3		
9								
			8		5		1	6
	3	6				8		9
7			3		8	4		
		4	9	1			2	
5						1		
		8		9	3	7		
	2			7			3	

		9			6			
2		6	1	9	7			5
				8		9		
	7	2		6				3
4		8				2	9	7
		3						
7				4		3		
9	2				8			
				7	5	4		9

Difficulté: 6

		6	9	1				3
		1						2
		3						8
5		4	2					
	7				1			
				8	3		7	
8					6	9	1	
			5	4				
2		7					4	

					6			8
		3	5		7	1		
				2				
5	1		7			3		
	3			6				
		8					1	9
8		7					3	
	2			8			6	4
					1		9	

## LIBRE EXPRESSION !

Dessinez un décor et coloriez cette Une d'un précédent numéro du Zeugma et rendez nous le fruit de votre travail dans la boîte du Zeugma à l'entrée du CDI !



# MOTS MÊLÉS



Rédiger  
Articles  
Microphone  
Liberté  
Photographies

Expression  
Jeune  
Journal  
Reporter  
Couvrir

Courir  
Journaliste  
Maquette  
Dessins

# ANNONCES

## ATTENTION !

Les évènements du 13 novembre méritent des réactions de notre part. Nous, lycéens, devons réagir intelligemment à la menace terroriste à laquelle notre pays et les idées qu'il incarne, font face.

L'équipe éducative du lycée et le Zeugma vous invitent à faire preuve de la plus grande prudence. **Les rassemblements** sur le parvis présentent notamment un risque pour nous tous et **doivent être évités** dans la mesure du possible.

La communauté lycéenne essaiera de **se rassembler** dans les prochaines semaines afin de **débattre** des problématiques que soulèvent les récents évènements. Nous vous invitons en attendant à échanger entre vous et à montrer par la voix de la raison qu'ils ne nous ôteront aucune de nos libertés.



## Collecte

Collecte au profit des **Restos du Cœur** pour venir en aide aux plus démunis et permettre à un grand nombre de personnes de recevoir un repas et d'améliorer quelque peu leur quotidien.

Nous devons tous nous mobiliser pour ces personnes qui souffrent du froid et qui n'ont pas de toit ! Vos dons de produits non périssables seront rassemblés au BVS du 7 au 18 décembre.



## Contacts :

**Mail :** journal.zeugma@gmail.com

**Facebook :** Le Zeugma

**Twitter :** @LeZeugma

## Perles de Profs :

**Elève :** « Mais quand il y a un bâton c'est pas forcément un symbole phallique ?! »

**Prof :** « 9 fois sur 10, si ».

*Littérature étrangère en langue étrangère*

**Prof :** « Mme Bovary risquait pas de s'amuser beaucoup, coincée au fin fond de la campagne normande... »

**Elève :** « Ah ça c'est parce qu'à l'époque il n'y avait pas Netflix ! »

*Cours de Littérature*

« Si vous voulez mettre vos voeux même si la fac vous le déconseille bah Inchallah ! »

*Séance d'APB*

**Prof :** « Vous connaissez ce symbole ? »

**Elève :** « Non. »

**Prof :** « Mais c'est normal R., C'est le symbole de la connaissance. »

*Physique-Chimie*

**Elève :** « Monsieur, il y a un tampon en haut du tableau vous savez ? »

**Prof :** « Bon, appelons cela un effaceur, svp. »

*Philosophie*

## Perles d'élève :

**Prof :** « C'est quoi la différence quand tu rêves que tu vas au « resto grec » et quand tu y vas vraiment ? »

**Elève :** « Ben je paie ! »

*Philo*